

L'Atelier de Francis Bacon : 7, Reece Mews

Véronique Rodriguez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2215>

DOI : [10.4000/critiquedart.2215](https://doi.org/10.4000/critiquedart.2215)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2001

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Véronique Rodriguez, « L'Atelier de Francis Bacon : 7, Reece Mews », *Critique d'art* [En ligne], 18 |

Automne 2001, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2215> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2215>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Atelier de Francis Bacon : 7, Reece Mews

Véronique Rodriguez

RÉFÉRENCE

L'Atelier de Francis Bacon : 7, Reece Mews, Paris : Thames & Hudson, 2001

- 1 Cet ouvrage résulte du don de la maison-atelier du peintre Francis Bacon (1909-1992), à l'origine située dans le quartier londonien de South Kensington, à la Hugh Lane Municipal Gallery of Modern Art de Dublin (Irlande). Avant le déménagement de l'espace, le musée a confié au photographe Perry Ogden la mission de documenter *in situ* ce lieu historique, reconstruit par la suite à Dublin.
- 2 *7 Reece Mews* se compose avant tout d'une suite de clichés photographiques en couleurs, ordonnant un parcours dans la maison. Il débute par une vue de la façade de l'édifice suivie d'une autre des escaliers conduisant vers l'étage aménagé par Bacon et une troisième du palier avec la porte entrebaillée de l'atelier, laissant entrevoir l'organisation singulière du peintre. La préface de John Edwards, donateur de la maison-atelier, succède à cette illustration, avant de pénétrer visuellement dans l'atelier, de passer dans la cuisine-salle de bain et la chambre à coucher. L'ouvrage se termine par une photographie de l'escalier et de la porte indiquant la sortie et la fin de la visite.
- 3 Ce livre offre la particularité d'exposer en images les espaces de travail et de vie de Bacon de manière exhaustive. L'accent est particulièrement porté sur l'atelier, montré sous des angles multiples. Reproduites en pleine page, les illustrations présentent des fragments délimités par le format du volume. En le feuilletant, le lecteur retrouve certains éléments du lieu d'une photographie à l'autre, laissant l'impression que rien n'a échappé à l'œil du photographe.
- 4 Comme aucune marge n'est réservée pour le commentaire, les photographies semblent, à première vue, devoir parler d'elles-mêmes, introduites seulement par Edwards qui

relate quelques épisodes de la vie de Bacon dans sa maison-atelier. Cependant, après une première consultation, on découvre des légendes à la fois descriptives et explicatives dans les toutes dernières pages du livre. En plus de l'identification des objets reproduits, des personnes photographiées et des tableaux découpés, le Dr Margarita Cappock, du musée irlandais, situe brièvement ces éléments en précisant les liens entre le peintre et les personnes citées, les rapports entre les livres et les œuvres, etc. Néanmoins, toutes les images n'ont pas reçu ce traitement, si bien qu'une large place est laissée au lecteur, libre de se perdre en conjectures afin de justifier la présence des objets dans l'atelier du peintre.

- 5 En publiant cette documentation photographique, la Hugh Lane Municipal Gallery of Modern Art de Dublin participe à une plus grande connaissance de l'œuvre de Francis Bacon car l'atelier expose des indices du processus artistique du peintre. Cependant, on ne peut que regretter l'absence d'un texte critique qui aurait mis en perspective la pratique de Bacon par rapport à celle de ses contemporains parce qu'en présentant un cas d'espèce, ce livre renforce le mythe romantique de l'artiste dans son atelier, retransmis au monde réel.